

Gagaku à Genève – une occasion rare à ne pas manquer

- Le lundi 26 septembre 2022, le public genevois aura l'occasion extrêmement rare d'assister à une représentation de **Gagaku**, musique, chant et **Bugaku** danses d'une tradition maintenue depuis 1300 ans à la cour impériale du Japon. Cette soirée fait partie d'une tournée du Kitanodai Gagaku Ensemble avec des représentations à Zurich, Bern, Genève et Paris.
- Cette soirée aura lieu à la Salle Frank-Martin à partir de 20h.
- Billets à CHF 40, CHF 30 (prix réduit AVS/AI, chômeur) et CHF 25 (prix étudiants), en vente au Stand Info Balaxert et au Service culturel Migros :
https://www.migrosbilletterie.ch/spectacle?id_spectacle=6621
- **Flyer** : <https://www.suisse-japon.ch/asj/images/ASJ/2022/asj%20-%20gagaku%20-%20flyer%20-%2026-09-2022.pdf>

Le Japon, terminus de la route de la Soie, est dépositaire de trésors disparus dans leurs pays d'origine, Chine et Corée. "Gagaku", gracieuse musique et "Bugaku", danses, en sont les meilleurs exemples, jeunes de leurs 13 siècles de tradition impériale. Le Gagaku a été joué pour la famille impériale par les musiciens du département de musique de l'agence de la maison impériale. Les musiciens de la cour se produisent lors des rituels, des cérémonies et des banquets du palais impérial. Ils sont désignés détenteurs de biens culturels immatériels importants du Japon.

En 2009, le Gagaku du Département de la musique de l'Agence de la maison impériale a été inscrit sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

Le Kitanodai Gagaku Ensemble

Site web – présentation et vidéos : <http://kitanodaigagaku.music.coocan.jp/link/home-fr.html>

L'Ensemble Kitanodai, créé en tant qu'association d'intérêt public au Japon, s'est engagé dans des activités visant à promouvoir les échanges culturels internationaux et à éduquer et élever les sensibilités esthétiques de la jeune génération à travers le Gagaku.

L'Ensemble a donné des performances lors d'événements commémoratifs d'amitié organisés par le gouvernement du Japon et des concerts et ateliers dans des écoles, ainsi que de nombreux ateliers dans des institutions universitaires de pays occidentaux et africains, ainsi qu'en Australie, dans le cadre de projets subventionnés par la *Japan Foundation*.

Actuellement, les musiciens de l'Ensemble reçoivent des leçons pour améliorer leurs techniques de la part de M. **ANZAI Shôgo**, un ancien chef d'orchestre principal du Département de Musique de l'Agence de la Maison Impériale.

M. Anzai est devenu musicien de cour du département de musique de l'agence de la maison impériale en 1969 et a été nommé chef d'orchestre de ce département en 2009. Après sa retraite en 2013, il s'est consacré sans réserve à la formation de jeunes musiciens pour perpétuer la tradition "Gagaku".

Il interprète Ryuteki (flûte), So (harpe), Sa-mai (la danse de l'école de gauche) et le Kagura-Uta (chanson Kagura). M. Anzai est membre de Jyunion-Kai (groupe dodécaphonique), un groupe de musique Gagaku, et participe activement à divers concerts à travers le pays et le monde. Il était détenteur de biens culturels immatériels importants avant sa retraite.

HINATA Osamu (vocaliste)

M. Hinata est diplômé du département de musique vocale de l'Université nationale des beaux-arts et de la musique de Tokyo. Après avoir obtenu son diplôme, il a rejoint la *Shiki Theatre Company*. Il est apparu sur scène dans "The Phantom of the Opera" et "Dream of John Manjiro". Après avoir quitté le groupe, il s'est produit dans des comédies musicales telles que "Daddy-Long-Legs" et "Anne of Green Gables", et dans des opéras comme "Carmen" et "La Bohème". Il était également soliste de chants religieux tels que la "Messe solennelle en l'honneur de la Sainte" composé par Gounod et le "Requiem" de Mozart. Ses nombreuses activités musicales s'étendent donc de l'opéra aux comédies musicales.

Le programme

Présentation des instruments musicaux

*

Musique « Hyōjō no Netori » - Le « Hyōjō » est une des formes de la musique chinoise « Tōgaku ». Il suit un mode dont la note fondamentale est « Mi » dans la musique occidentale.

Musique vocale « Saibara : Koromo-gae » - Les « Saibara » sont des arrangements d'anciennes chansons folkloriques japonaises qui ont prospéré pendant la période Heian.

Musique « Etenraku » - D'origine inconnue, c'est le morceau le plus représentatif du Gagaku. Grâce à sa mélodie simple et intime, les Japonais ont l'habitude de l'écouter très souvent, par exemple lors de la célébration d'un mariage ou le Nouvel An.

Musique « Bairo » - Introduite au Japon pendant le règne de l'Empereur Shōmu (724-749 ap.J-C), par un moine bouddhiste appelé Buttetsu qui venait de Rin'yu (Vietnam d'aujourd'hui). Morceau au rythme inhabituel d'une mesure à 4 temps selon le schéma mélangé de 2/4 et 4/4.

*

Pause de 15 minutes

*

Danse (Bugaku) « Manzairaku » - Un Tōgaku (musique de la dynastie Tang), une danse à quatre personnes de Sahō (Danses de la gauche) qui appartient au style hyōjō. Chef-d'œuvre exceptionnel parmi les nombreuses œuvres musicales de rythme nobeyahyōshi, c'est une danse solennelle, élégante et extrêmement gracieuse avec sa mélodie fluide et un rythme lent qui correspond aux mouvements de danse.

Danse (Bugaku) « Ryō-ō » - Danse solo très célèbre de la Danse de l'école gauche qui trouve son origine en Chine. On l'appelle « Hashiri-mai (danses en cours d'exécution) » parce qu'un interprète portant un masque danse avec des mouvements rapides contrairement à une danse ordinaire exécutée par quatre danseurs avec des mouvements lents.

Danse (Bugaku) Kagura-mai « Urayasu no mai » - Une musique récente dans l'histoire de Gagaku, composée en 1940 à l'occasion de la célébration du mythologique 2 600ème anniversaire de l'Etat japonais. Tadatomo Ohno, chef du Département de Musique au Service de la Maison Impériale, composa une chorégraphie sur un poème écrit par l'Empereur Shôwa (1901-1989).

*

Chant « Etenraku Imayo » - La chanson la plus célèbre de Gagaku. Il est composé avec un mode « Hyôjô (Mi) » et est devenu très populaire pendant la période Heian. "Imayo" est une forme de chanson japonaise qui signifie "moderne, contemporain".

Chant « Kimigayo » - L'hymne national le plus court du monde, officiellement promulgué comme hymne national du Japon en 1999 (11^{ème} année de l'ère Heisei). En 1880 (13^{ème} année de l'ère Meiji), la division Gagaku du Ministère de la Maison Impériale a ajouté un air, qui a été arrangé par le professeur de musique allemand Franz Eckert en harmonie occidentale.

Les instruments

1. Le premier rang est occupé par les instruments à percussion (**Uchimono**).

Kakkô, tambour en tonneau. Ce musicien joue le rôle de chef d'orchestre. Il donne le départ de la pièce et en ponctue la fin. C'est lui, rôle important, qui arrange le tempo du morceau.



Le grand instrument au milieu est le **Tsuri-daiko** ou le **Gaku-daiko, gros tambour**. Le tambour est fixé par les trois côtés au moyen de cordes à l'intérieur d'un cadre rond en bois. Le joueur prend deux mailloches avec lesquelles il frappe d'un seul côté. Le fait de frapper légèrement par la main gauche s'appelle « Zou-n », et celui de frapper fortement par la main droite « Dô ».



Le **Shôko** est le seul instrument fabriqué en métal. Une forme d'assiette en bronze, fixée par trois côtés à l'aide de cordes à l'intérieur d'un cadre en bois. Le joueur se sert de deux mailloches. Il y a deux façons de frapper : frapper avec une seule mailloche ou les deux en même temps



2. Le deuxième rang est occupé par les **instruments à cordes**.

Le **Gaku-biwa** ou **Biwa**, *luth*. Pour le distinguer des autres types de Biwa, on l'appelle le Gaku-biwa. L'origine de cet instrument se trouve en Perse et il fut importé au Japon par la route de la soie. Ayant quatre cordes, il ne joue pas la mélodie mais marque le rythme.



Gaku-Sô ou **Sô**, la *harpe japonaise*.

Pour le distinguer des autres Sô, on l'appelle le Gaku-Sô. Il provient, lui aussi, de Chine à l'ère Nara. Comme la harpe chinoise qui s'est répandue non seulement au Japon mais aussi en Corée, en Mongolie ou en Indonésie, nous pouvons rencontrer le même type d'instrument dans une vaste région de l'Est de l'Asie. Elle a treize cordes et est utilisée comme instrument de rythme de même que le Biwa.



3. Le dernier rang est occupé par les **instruments à vent**.

Le **Shô, petit orgue à bouche**. Un assemblage de 17 tuyaux de bambou est maintenu dans une sorte de bol en laque noire, lequel est pourvu d'une embouchure en cuivre dans laquelle le musicien souffle. En bouchant les petits orifices au-dessous de ces tuyaux de bambou, des sons différents sont produits, et ce, tant à l'expiration qu'à l'inspiration, de sorte que le son est continu, tout comme pour l'orgue. Si beaucoup d'occidentaux aiment cet instrument c'est parce que son son est chaleureux, profond, émouvant.



Au milieu est positionné l' **Hichiriki**. C'est un instrument venu de Chine sous la Dynastie Tang. Son origine serait l'Asie de l'Ouest, correspondant à la Turquie et à l'Iran actuel. Le son est produit par l'air insufflé dans la anche faite à partir d'une tige de roseau qui est introduite dans le bambou. Parmi les instruments occidentaux, ~~elle~~ **il** ressemble le plus au hautbois. Son son est puissant et perçant. Il joue dès lors la mélodie et le thème principal de la musique. Si l'on dit que le Shô produit un son céleste, le son du Hichiriki exprime la voix de l'homme qui vit sur la terre.



Finalement, le **Ryûteki** ou **Ôteki, flûte traversière**. Il est fabriqué en bambou verni entouré de morceaux finement découpés d'écorce de cerisier. L'étendue de son son est plus large que le Hichiriki. Le Ryûteki s'étend sur deux octaves alors que le Hichiriki n'en a qu'une. Il ne joue pas la mélodie mais accompagne Le Hichiriki et Le Shô.

Parmi les instruments à vent,

- le Shô symbolise le ciel,
- le Hichiriki la terre, et enfin
- le Ryûteki l'espace entre le ciel et la terre.

C'est l'union ou synergie des trois qui forme le cosmos.

- Cet événement est organisé par l'**Association Suisse-Japon, section Suisse romande** : www.suisse-japon.ch (ASJ).



Créée en 1975, l'Association agit pour favoriser la compréhension mutuelle entre la Suisse et le Japon et se veut un lieu de rencontre pour les communautés des deux pays. Elle organise tout au long de l'année des conférences, concerts, projections et excursions pour faire connaître à ses membres suisses la vie culturelle, spirituelle, sociale et économique du Japon et au Japonais résidant en Suisse romande l'occasion de découvrir les richesses naturelles et patrimoniales de notre pays.

- La soirée consacrée au Gagaku fait partie du programme de l'**Automne de la culture japonaise 2022** qui présente une quarantaine d'événements cette année : https://www.geneve.ch.emb-japan.go.jp/itpr_fr/acj_2022.html



Photos



Bugaku (danse)



Kangen (musique)



Bugaku (danse)



Bugaku (danse)



Kangen (musique)



M. Anzai Shôgo